

INTERVENANTS

Michèle Duffau - Mayette Viltard
Marie Jardin - Françoise Jandrot - Luc Parisel
Xavier Leconte - Julio Barrera-Oro - Ninette Succab-Glissant
Marie-Magdeleine Lessana - François Dachet
Anne Marie Ringenbach - Anne-Marie Vanhove -
Claude Mercier - Jean-Hervé Paquot

Quelques textes :

Michel Foucault, *Les anormaux cours 1974-75*, Gallimard Le Seuil, 1999.

Eduardo Kohn, *Comment pensent les forêts*, Zones, 2021
« Penser sémiotiquement », traduit par Xavier Leconte, in *L'unebévüe* N°38, octobre 2020.

Jean-Claude Molinier, *American Skeleton, ou l'autre imaginaire de Charles Sanders Peirce*, L'unebévüe éditeur, décembre 2023.

Donna Haraway, "Témoin modeste. Diffractions féministes dans l'étude des sciences", in *Manifeste cyborg et autres essais*, ed. Exils, 2007.

- When We Have Never Been Human, What Is to Be Done? Theory, Culture & Society 2006 (SAGE, London, Thousand Oaks and New Delhi), Vol. 23(7-8): 135-158.

Manifeste des espèces compagnes éditions Climat, Paris 2018

Deleuze & Guattari, *L'anti-Œdipe*, et *Mille plateaux, capitalisme et schizophrénie*, I et II, Paris, Minuit.

- *Qu'est-ce que la philosophie ?* Paris Minuit,

F. Guattari, *Qu'est-ce que l'écosophie* (textes réunis et présentés par Stéphane Nadaud), Éditions Lignes, 2014

G. Deleuze, « Sur la peinture. Cours mars-juin 1981 », édition préparée par David Lapoujade, Minuit, « Paradoxe », 2023.

Jacques Lacan, *Le symptôme*, Genève, 1973, site elp.

Inscriptions sur place à 9h.

À L'AGORA

64 rue du Père Coirentin 75014 Paris

Samedi de 9h à 18h – Dimanche de 9h à 16h
Metro Ligne 4 Porte d'Orléans Bus 38 et 92 Tram T3a

Inscription pour le WE: 100€. Tarif réduit 50€

CLINIC ZONES 212 avenue du Maine 75014 PARIS cliniczones@wanadoo.fr
Direction et coordination : Mayette Viltard, Anne Marie Ringenbach

CLINIC ZONES

LES TRUMAINS



PARIS

les 16 et 17 décembre 2023

À L'AGORA

64 rue du Père Coirentin 75014

Samedi de 9h à 18h – Dimanche de 9h à 16h

Le samedi matin sera consacré à un film, véritable remake 2023 du *Théorème* de Pasolini. Mais le tragique laisse place à un somptueux tragi-comique, qui met au jour la puissance désirante des anormaux.

Foucault en 1975 a abordé le problème de ces individus « dangereux » qu'on a appelé, au XIXe siècle, les « anormaux » et en a défini les trois figures principales : les monstres, qui font référence aux lois de la nature et aux normes de la société, les incorrigibles, pris en charge par les nouveaux dispositifs de dressage du corps, et les onanistes, qui alimentent, depuis le XVIIIe siècle, la mise en discipline de la famille moderne. Pouvoir de normalisation, pouvoir disciplinaire, bio-pouvoir...

Le plan d'immanence implique une sorte d'expérimentation tâtonnante, et son tracé recourt à des moyens peu avouables, peu rationnels et raisonnables. Ce sont des moyens de l'ordre du rêve, de processus pathologiques, d'expériences ésotériques, d'ivresse ou d'excès.

Qu'est-ce que la philosophie ? Deleuze et Guattari.

L'exploitation du désir, c'est la grande invention du discours capitaliste, parce qu'il faut l'appeler quand même par son nom. Ça, je dois dire, c'est un truc vachement réussi. *Lacan, 4 février 1973, Milan.*

Le signifiant est quelque chose qui est incarné dans le langage. Il se trouve qu'il y a une espèce qui a su aboyer d'une façon telle qu'un son, en tant que signifiant, est différent d'un autre. Olivier Flournoy m'a dit avoir publié un texte de Spitz. Lisez son *De la naissance à la parole* pour tâcher de voir enfin comment s'éveille la relation à l'aboiement. Il y a un abîme entre cette relation à l'aboiement et le fait qu'à la fin, l'être humilié, l'être humus, l'être humain, l'être comme vous voudrez l'appeler – il s'agit de vous, de vous et moi –, que l'être humain arrive à pouvoir dire quelque chose. Non seulement à pouvoir le dire, mais encore ce chancre que je définis d'être le langage, parce que je ne sais pas comment autrement l'appeler, ce chancre qu'est le langage, implique dès le début une espèce de sensibilité.

Le signifiant, c'est-à-dire ce qui se module dans la voix, n'a rien à faire avec l'écriture.

Lacan, « Le symptôme » Genève, le 4 Octobre 1975.

C'est un exemple en somme, la psychanalyse, rien de plus, de court-circuit passant par le sens, le sens comme tel que je l'ai défini tout à l'heure de la copulation en somme du langage puisque c'est de ça que je supporte l'inconscient, de la copulation du langage avec notre propre corps. *Lacan, 16 mars 1976.*

J'allais oublier l'essentiel !!! Je suis en train de lire le « témoin modeste », la critique de Latour par Haraway est phénoménalement drôle ! Ce sera l'axe de mon exposé. Derrière la discussion Kohn / Latour-Haraway se cachait la discussion Haraway / Latour. C'est sans doute là que se trouve la substantifique moelle... que j'évitais jusque-là...

« L'incapacité des spécialistes de l'étude des sciences à utiliser la sémiotique, la culture visuelle et les pratiques narratives issues des théories féministes et postcoloniales.... les conduit à maintenir des récits et des tropes non questionnés ».

« Quand on n'a jamais été humain, qu'est-ce qui peut bien être fait ? » Ce titre, on le trouve dans Donna Haraway, à plusieurs reprises, en 2003, dans *Le Manifeste des espèces compagnes*, en 2004 dans une conférence, « *Nous n'avons jamais été humain* », en 2006, dans une interview, « *When We Have Never Been Human, What Is to Be Done?* » et en titre pour la première partie du livre *When species meet*, en 2008.

Deleuze ne lisait pas son cours, rien n'était écrit sauf quelques points de repère sur une feuille volante, il n'empêche que son cours était extrêmement préparé. Il me semble que seule la forme-livre fait voir à quel point ses cours sont très rigoureusement construits, d'une semaine à l'autre. C'est particulièrement sensible dans le cours sur la peinture où l'on part de la notion de catastrophe, fondatrice de l'acte de peindre pour Deleuze. Le peintre affronte un chaos visuel, et c'est par rapport à ce chaos que sont pensées certaines des grandes tendances de l'art moderne : abstraction, expressionisme abstrait et post-impressionnisme. Ce qui implique de décrire avec précision comment chacune de ces tendances, selon son style propre, affronte, esquivé ou plonge dans ce chaos.

Paula Modersohn-Becker est devenue après sa mort un point de repère des féministes allemandes. Sa peinture est contemporaine de l'effondrement de l'esthétique moderne dans les sociétés occidentales et de l'émergence des expressionnismes d'une autre esthétique, une autre façon de voir et de peindre « le monde » comme on dit, voire une autre subjectivité.